

PARPAING

NICOLAS PETISOFF / 114 CIE

PARPAING

NICOLAS PETISOFF

CRÉATION NOVEMBRE 2019

Concepteur, auteur, comédien **Nicolas Petisoff**

Musicien, compositeur **Guillaume Bertrand**

Collaborateur artistique, régisseur son, régisseur lumière **Denis Malard**

Direction d'acteur **Emmanuelle Hiron**

Construction **François Aubry**

Création lumière **Benoît Brochard**

Conseil en écriture **Ronan Chéneau**

Visuel original © **Karosabutkiss**

Durée **1h10**

Genre **Récit-Théâtre**

À partir de **15 ans**

Production **114 Cie / Nicolas Petisoff**

Production déléguée **CPPC – Centre de Production des Paroles Contemporaines**

Co-Production **CDN de Normandie-Rouen, Théâtre L'Aire Libre, DSN Dieppe Scène Nationale, L'Unijambiste Cie**

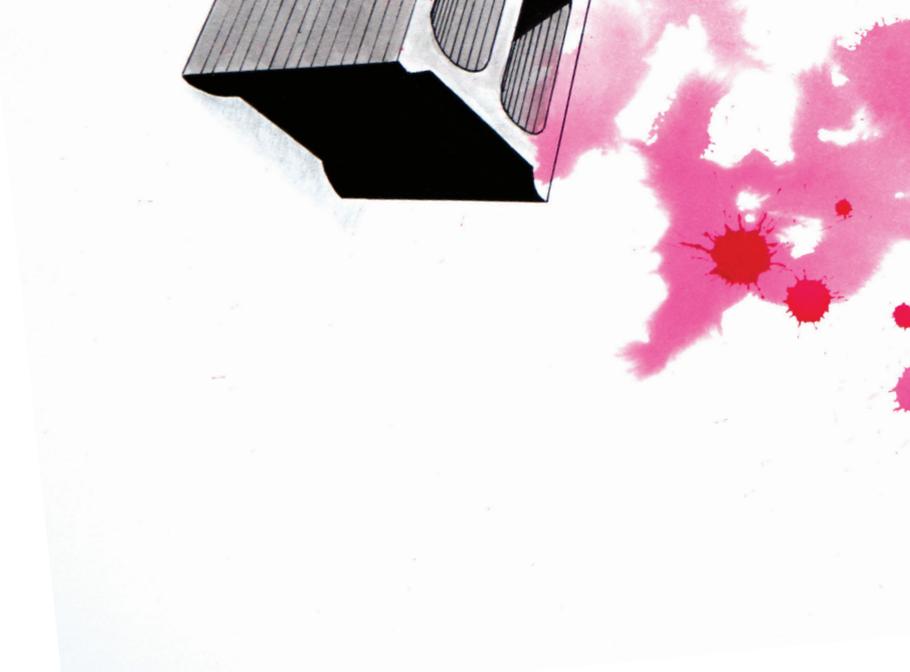
Soutiens **Festival Art et Déchirure (Rouen), Festival Mythos (Rennes), CCR – Les Dominicains de Haute-Alsace (Guebwiller), Au Bout du Plongeoir (Tizé), ATP des Vosges (Epinal), Festival Fragment(s) - la Loge (Paris)**

La création de ce spectacle a bénéficié du soutien financier de la **Ville de Rennes**, de la **Spedidam**, de **Spectacle vivant en Bretagne**.

**SPEDIDAM**
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRETES

**SPECTACLE
vivant EN
BRETAGNE**


« Le Parpaing (du latin perpetaneus, ininterrompu) est à l'origine un élément de maçonnerie taillé qui présente deux faces lisses afin de réaliser en même temps les deux faces opposées d'un mur. »



Les dates

TOURNÉE 2019 - 2020

19 - 21 NOVEMBRE 2019 / 20:00

Création / festival Art et Déchirure, CDN de Normandie-Rouen (76)

31 MARS 2020 / 20:00

DSN Dieppe Scène Nationale (76)

1 - 2 AVRIL 2020 / 21:00

Festival Mythos, Théâtre l'Aire Libre, Saint-Jacques-de-la-Lande (35)

Avant la création / 2019

25 - 30 mars Résidence / Couvent des Dominicains, Guebwiller (68)

2 et 5 avril Lectures sonores / festival Mythos, catégorie «Travaux à Suivre», Rennes (35)

12 - 15 juin Résidence / Au Bout du Plongeoir, Tizé (35)

17 - 23 juin Résidence / salle Guy Roppartz, Rennes (35)

30 août Lecture sonore / pré-lancement du festival Jerk Off, Point Éphémère, Paris (75)

13 septembre Lecture / festival La Bèl Parol, L'Îlet, Saint-Joseph (974)

16 - 21 septembre Résidence / Dieppe Scène Nationale (76)

23 - 27 septembre Résidence / L'Aire Libre, St-Jacques-de-la-Lande (35)

28 septembre Lecture / festival Les Bons Jours, Tizé (35)

8 octobre Repérages Artcena - Fragment(s), Monfort Théâtre, Paris (35)

12 octobre Lecture / festival Fragment(s), Grand Parquet, Paris (75)

28 - 30 octobre Résidence / Au Bout du Plongeoir, Tizé (35)

4 - 17 novembre Résidence / CDN de Normandie-Rouen (76)

CONTACTS

CPPC : Production/diffusion

MURIEL BORDIER

Direction de Production

muriel.bordier@cppc.fr

+33 6 08 18 69 04

114 Cie

cie114@hotmail.com

+33 6 83 52 11 36

Presse

MURIELLE RICHARD

mulot-c.e@wanadoo.fr

+33 6 11 20 57 35

Note d'intention

Il m'arrive quelque chose d'improbable. Le jeudi 19 septembre 2017, ma famille biologique me retrouve et je découvre un frère et une sœur. Moi l'enfant qui me pensais unique, qui me définis par une vie déjà chargée en rebondissements, je découvre un passé et une mère « fille-mère » forcée à m'abandonner à la naissance ; elle avait 17 ans 1/2, elle vivra avec ce poids et cette douleur jusqu'à sa mort.

« À QUI LES SECRETS DE FAMILLE FONT-ILS DU BIEN ? JE VOUS LE DEMANDE. »

Mes racines ne sont pas celles que je croyais connaître et l'histoire de ma vie s'est construite sur des mensonges, mes fondations sont fragiles. Tout se bouscule. Et au-delà de mon vécu (celui que je connais mêlé à celui que je découvre), des questions d'ancrage se posent à moi.

Je me prends en pleine figure le « to be or not to be », le « qui suis-je ? », le « quel homme je suis devenu et quel homme je veux devenir ? ». D'où me viennent les valeurs que je porte ? L'être humain après lequel je cours et que j'essaie de faire évoluer est bâti sur quoi... concrètement ?

Je vais questionner la construction personnelle, la recherche de sa propre identité, le rapport entre la vérité que l'on assume et la réalité que l'on découvre. J'aimerais partager avec le monde ces questions qui m'animent et qui me bousculent. Je n'ai plus aucune certitude.

Mon spectacle s'appelle Parpaing, c'est l'histoire d'un parcours, celui de l'enfant qui, quoi qu'il arrive, se réveille les matins parce qu'il y a toujours un demain, c'est celui du jeune adulte qui doit décider de comment se présenter au monde parce qu'il faut bien être quelqu'un, c'est celui inachevé de l'homme en devenir, c'est celui de la résilience.

Le parpaing est à la fois un poids, un matériau de construction, c'est la fondation ; il me rappelle d'où je viens, une low-middle-class de zone indus, Cora, Flunch, les maisons Phénix. Ce milieu est le lien, le fil rouge qui relie mes vérités multiples.

Parpaing est le premier volet d'une trilogie fantasmée : La trilogie de mes monstres. Les monstres étant mes questionnements de construction pour me présenter en tant qu'individu au monde.

Parpaing est mon monstre identité : « qui sommes-nous ? »,

Putain! serait le deuxième volet, un spectacle sur la colère, sur l'engagement et l'impuissance, l'épicentre où la passion, toute destructrice qu'elle peut être, prend sa source : « comment supportons-nous le monde ? ».

PD serait le volet de clôture, un témoignage, tant partagé et tant éprouvé, de comment vivre sa sexualité en tant que minorité LGBTQI+ quand on a évolué dans un milieu où le terme homosexuel n'existe même pas en pensée : « qui et comment dois-je aimer ? ».

Nicolas Petisoff

*« On ne choisit pas sa famille,
même quand c'est elle qui nous choisit. »*



« *Les choses changent
chaque fois que je les regarde.* »

Le spectacle

Au plateau, j'imagine 3 étapes, comme 3 actes, j'ai envie de 3 actions.

Juste un sol, un couloir, comme un chemin à parcourir. C'est du carrelage, celui des maisons Phénix. Y a-t-il un but au bout de ce couloir, quel est l'objectif du chemin parcouru ?

Je propose une visite guidée intérieure. La rencontre avec le mensonge qu'est mon histoire. Dans une ambiance très douce, je me raconte en traversant les événements qui ont marqués la construction de mon identité (mon adoption, ma famille adoptive, l'alcoolisme et la tentative de suicide de mon père, le mariage pour tous, mon métier, mes ami.e.s, etc...).

Ensuite, je voudrais parler du bouleversement : cette réalité qui me rattrape, cette famille qui me retrouve et qui s'impose comme étant la seule vérité sur ma vie. J'ai été désiré par ma mère qui a été contrainte de m'abandonner, j'ai 3 états-civils, mon identité première est un mensonge, je ne suis plus seul.

Je voudrais, pour finir le spectacle, ouvrir la réflexion sur cette question du rapport personnel et intime à la construction de soi. Loin de moi l'idée de moraliser le concept de vérité ou de mensonge, simplement se rendre compte que dans une vie, une vérité peut en chasser une autre, le secret et le non-dit sont dans toutes les vies, le seul ancrage auquel on puisse se raccrocher est au fond de soi. Je voudrais me faire tatouer dans cette séquence car plus je me marque la peau et plus je me reconnais. Ou je me tatouerais peut-être moi même, en réel ou en trichant... qu'importe ? Où est le vrai et où est le faux dans chacune de nos vies ? En arrière plan, peut être un vidéo-clip de l'environnement dans lequel j'ai grandi, la zone indus, peut être des bribes de moi petit, peut être des moments de vie de ma famille biologique... sans moi.

J'ai sollicité Ronan Chéneau pour qu'il m'accompagne dans l'écriture de mon spectacle parce que son rythme et sa sincérité sans détours me plaisent. Il a accepté.

J'ai invité aussi François Aubry, il m'aidera à concrétiser les images scénographiques dont je rêve. Le milieu « D.I.Y. » dans lequel il évolue et son expérience au Théâtre Nationale de Bretagne consolideront mes visions.

Guillaume Bertrand sera présent avec moi sur le plateau. Il soulignera ma pensée et portera mes émotions. Avec son synthé modulaire et une guitare détournée, il aura la responsabilité de composer des sons. Avec comme couleur de fond, *Smell like teen spirit* de Nirvana, morceau qui aura été la bande-son de tous mes excès.

Denis Malard, mon frère de cœur et binôme m'accompagnera sur toutes les étapes de cette aventure.

Emmanuelle Hiron sera mes yeux et mon garde-fou, elle me dirigera dans le processus de création.

Je travaille avec Karosabutkiss au visuel de l'affiche, c'est un geste important pour moi car je crois en la puissance de l'image, j'ai foi en ce que l'art et la culture provoquent dans l'intimité d'un échange entre l'œuvre et l'individu.

Extraits

À qui les secrets de famille font-ils du bien ? Je vous le demande.

[...]

On est le 18 octobre 2017, ça fait un an que Martine est partie et je découvre qu'elle est véritablement ma mère. Alain ne s'est pas trompé, il m'a trouvé, il l'a fait pour elle, par amour. Je ne suis donc pas enfant unique, je suis le grand frère. Il est loin l'accident de voiture de Bellac. Il est loin le Tsar de Russie. Il est loin le petit fils de pute. Je tourne les pages de mon dossier et je découvre qu'il y a eu une vie avant l'adoption du 16 décembre 1979. Les choses changent chaque fois que je les regarde. Je suis né à Limoges et j'ai 3 états civils établis en 6 mois de début de vie. [...] État civil n°1 du 23 juin au 24 juin 1979 : Enfant né sous X à 3h30 à la clinique des Emailleurs, à Limoges, poids 3,5kg. État civil n°2 du 25 juin au 15 décembre 1979 : Emmanuel Rebier, pupille de la nation, né à Limoges, pris en charge à la pouponnière de la commune d'Isle, candidat à l'adoption. État civil n°3 du 16 décembre 1979 à aujourd'hui et jusqu'à la fin : Nicolas Petisoff, né à Bellac, parents, Serge et Michèle Petisoff, et sur les autres lignes, il y a des croix partout.

Si tu me cherches, tu me trouves.

[...]

Martine est née le 18 octobre 1961, elle est morte le 18 octobre 2016, et je la rencontre le 18 octobre 2017. La boucle est bouclée.

« Si tu me cherches, tu me trouves. »

« *Le théâtre est un lieu qui vous arrache à vous-même et vous révèle aux autres.* »

L'équipe

Nicolas Petisoff Concepteur, auteur, comédien

Je suis né le 23 juin 1979 à Limoges (alors que mon état civil stipule Bellac), c'était un samedi.

Je découvre le théâtre pendant mes années collégiés dans le cadre d'un atelier, c'était les mercredis, et depuis je n'ai jamais arrêté d'être passionné. Ma formation professionnelle démarre au Conservatoire de région du Limousin sous la direction de Michel Bruzat. Je poursuis mon apprentissage à l'Académie Théâtrale de l'Union à Limoges durant 2 ans de formations à l'art du comédien, cette institution est alors dirigée par Paul Chiributa et Silviu Purcarete.

J'exerce depuis 1999 mon métier de comédien et d'assistant à la mise en scène au sein de plusieurs compagnies, et cela tous les jours de la semaine : l'Unijambiste Cie dirigée par David Gauchard (*Mademoiselle Julie*, 2000 ; *Halmet thèmes/variation*, 2004 ; *Projet Vodka*, 2005 ; *Des couteaux dans les poules*, 2007 ; *Hedda Gabler*, 2008 ; *Richard III*, 2009 ; *Le songe d'une nuit d'été*, 2011 ; *Ékatérina Ivanovna*, 2013 ; *Inuk*, 2015 ; *Der Freischütz*, 2015 ; *Le Fils*, 2017 ; *Le temps est la rivière où je m'en vais pêcher*, 2018), la Poursuite/Makizart dirigée par Hala Ghosn (*Beyrouth adrénaline*, 2006 ; *Apprivoiser la panthère*, 2010 ; *L'Avare*, 2015 ; *Une cigarette au sporting*, 2018). À la croisée de mon parcours professionnel, je travaille avec Vincent Macaigne (*Dom Juan et Sganarelle* pour Arte/la Comédie Française, 2013), Alain Platel (work shop, 2003), Maurice Atias (*La poudre au cœur*, 1995), Fadhel Jaïbi (*Grand Ménage*, 1998), Philippe Labonne (*Lucrèce B.*, 1995 ; *Dandin*, 2001 ; *La Cerisaie*, 2001), Yann Karaquillo (*Roberto Zucco*, 1996), Filip Forgeau (*Roulette russe*, 1999 ; *Hôtel des sacrifiés*, 2000), Sandy Seneschal (*9m³*, 2012), Charlie Windelshmit, Céline Garnavault, Emmanuelle Hiron (*Les Résidents*, 2015), Frédérique Délias (*Salope*, 2011), Stéphane Raveyre. J'ai co-fondé, en 2006, le Collectif RK/Relou Krew avec Anne-Sophie Tarnaud, ils y développent un travail autour des auteurs contemporains, dont Ronan Chéneau (*D.I.Y.*, 2011 ; *Richter D.I.Y.*, 2012 ; *Chéneau D.I.Y.*, 2013 ; *Kabaret Kolère*, 2015).

Le 19 septembre 2017, un jeudi, ma vie bascule et je rencontre une nouvelle famille. Je veux mettre aujourd'hui mon expérience au service de mon propre projet, *Parpaing*. Je crée en 2019 ma compagnie, 114 Cie.

Mon secret : Ma vie est un secret, de ma naissance jusqu'à aujourd'hui. Il me reste à régler la question du père.



Denis Malard

Collaborateur artistique, régisseur son, régisseur lumière

J'ai commencé par étudier l'électronique, puis j'ai passé un Diplôme des Métiers d'Art en régie son pour le spectacle vivant à Nantes : deux ans de pratique, de boutons tournés, de faders poussés, de lignes de codes analysées en parallèle d'un enseignement théorique artistique et scientifique. Ensuite, me voici lâché sur le marché du travail. Je prends la route, je pars à l'aventure. En rue tout d'abord, avec la Cie des Chercheurs d'Air basée dans l'Est. Je deviens ensuite le régisseur général du Théâtre de Bligny en Essonne, lieu de résidence pluridisciplinaire fondé par l'auteur-en-scène François Chaffin. C'est une rencontre qui bousculera ma pratique de la technique. Bligny ferme ses portes et je reprends alors la route avec les créations agitées par François dans un premier temps, et puis je rencontre d'autres gens, d'autres équipes : L'Unijambiste, Bloom Box, La Poursuite, Uppercut, la Nébuleuse du Crabe, la Toy-Party. Je virevolte entre le son, la vidéo, la régie générale, le regard extérieur, mes bidules techniques adorés, pire : la technologie (OMG). Je suis fou de théâtre et de musique, j'en cherche le « milieu ». La société parisienne Art Composit me sollicite aussi régulièrement afin de développer des solutions d'intégration son ou vidéo au sein d'œuvres d'art contemporain. Dans ce joyeux voyage, je rencontre Nicolas Petisoff ... et me voilà.

Mon secret : Je ne connais pas mes grands-parents, ils existent, je ne sais pas qui ils sont, ils me manquent.

Guillaume Bertrand

Musicien, compositeur

Né le 2 avril 1985, je suis guitariste, pianiste, batteur, chanteur, beat-boxeur, bidouilleur de trucs interactifs pour le spectacle vivant. Après un diplôme d'ingénieur en informatique, je me suis rendu compte que les conseillères d'orientation racontaient vraiment n'importe quoi. J'ai alors mis mes compétences informaticiennes au service de différentes compagnies de spectacles. Principalement au théâtre et en musique savante car ils aiment bien les bidouilles compliquées. Peu à peu, j'ai tâché de bidouiller de plus en plus près des musiques populaires, parce que les savants ne savent pas tout. Actuellement je saute partout dans Bloom Box, je maltraite des jouets pour enfants dans la Toy Party, je chante avec mes tripes dans Joyeux désastre en 2018-2019. Je peux finir un Rubik's Cube en moins de 5 minutes, je suis contre le Big Data parce qu'on n'est pas prêts, j'aime écrire des goguettes, j'apprends très vite, j'adore les raccourcis clavier, j'aime bien les vidéos de physique quantique sur YouTube mais je ne comprends pas tout et enfin je suis ambassadeur BlaBlaCar.

Mon secret : Ma sœur m'a avoué qu'elle était heureuse seulement depuis qu'elle avait pris un amant.

Emmanuelle Hiron

Comédienne, direction d'acteur, regard extérieur

Je suis née en 1977. Formée à l'école de théâtre ACTEA de Caen, puis à l'Académie Théâtrale de l'Union de Limoges. Au théâtre, je joue sous la direction de Silviu Purcarete (*Dom Juan, De Sade*), Philippe Labonne (*L'échange, George Dandin, La Cerisaie*), Mladen Materic (*La cuisine, Séquence 3, Nouvelle Byzance, Un autre nom pour ça*), Céline Garnavault et participe depuis le début aux créations de David Gauchard au sein de L'Unijambiste (*Mademoiselle Julie, Talking Heads, Hamlet / thème et variations, Des couteaux dans les poules, Richard III, Le songe d'une nuit d'été, Le fils* - création février 2017). Je joue aussi régulièrement pour la télévision et le cinéma. En 2016, à partir d'un travail documentaire mené pendant deux ans, je signe avec *Les résidents* ma première création au sein de L'Unijambiste.

François Aubry

Constructeur, régisseur plateau, régisseur général

Je suis né en 87, le 5 octobre. Après avoir obtenu mon CAP menuiserie, j'ai travaillé dans le milieu du bâtiment pendant deux ans, j'y ai acquis mon savoir-faire mais le travail en lui-même m'a frustré. Je décide donc d'arrêter le bâtiment pour trouver un milieu qui convienne plus à mes aspirations. Je démarque le Théâtre national de Bretagne. Par chance, ils cherchaient un cintrier/machiniste pour la création de Stanislas Nordey *Les Justes*. J'ai donc appris le travail au plateau et aux cintres sur le tas. Ensuite, j'ai continué en tant que machinistes/constructeur sur les créations du TNB : avec Roméo Castellucci (*Le voile noir du Pasteur*, 2011), Eric Lacascade (*Les estivants*, 2008), Rachid Ouramdane (*Sfumato*, 2012), François Verret (*Courts-Circuits*, 2011). Travailler avec des créateurs, les accompagner à raconter une histoire, leur apporter des solutions techniques et créatives me passionne. À partir de fin 2011, je commence les tournées, en France et à l'étranger, en tant que régisseur plateau sur les spectacles de Maud Le Pladec (*Professor*, 2011 ; *Poetry*, 2012 ; *Democracy*, 2013 ; *Concrete*, 2015), Boris Charmatz (*Enfant*, 2011), Thomas Jolly (*Henry VI*, 2014 ; *Richard III*, 2015) ; puis en tant que régisseur général avec Philippe Decouflé (*Contact*, 2014 ; *Wiebo*, 2015). En parallèle, en 2012, je crée l'Atelier Vandale, collectif d'artistes qui détournent et revisitent des modèles classiques du deux roues. Depuis, les activités du collectif ont grossi et englobent maintenant de la sérigraphie, de la pyrogravure, du sign painting, et plus récemment de l'agencement d'espaces en collaboration avec des architectes, graphistes et designers.

Mon secret : Ma mère a récemment découvert qu'elle avait 6 sœurs et que son père était propriétaire d'une garçonnière à Dinard, il y invitait des jeunes hommes à faire l'amour.

Renan Chéneau

Auteur

Je suis né sous la pluie, à Brest, en 74. J'ai écrit une trentaine de spectacles (théâtre, cirque, danse). J'éprouve une méthode d' «écriture de plateau», avant et pendant les répétitions, au fil des commandes qu'on me fait. J'assume pleinement la nécessité de répondre au désir de l'autre pour créer, comme une rampe d'accès au poème. De même qu'une écriture directe, dépendante, immature, vulnérable, faillible, imparfaite, contingente, non pérenne, voire périssable. Fidèle complice de David Bobée, nous avons créé et repris une quinzaine de spectacles ensemble (dont *Fées*, *Cannibales*, *Nos Enfants...*, *Warm*, *My Brazza...*) Je collabore également avec de nombreux autres artistes et metteurs en scène (El Nucleo, Nicole Yanni, Solange Oswald, Laurent Gutmann, Bruno Dizien, Xavier Lot...), j'ai par ailleurs contribué à l'écriture de *Rétroviseur*, dernier album du poète slammeur Nevché.

J'ai publié une dizaine de pièces et d'autres textes (notamment aux Solitaires intempestifs), traduits et publiés dans plusieurs langues.

Mon secret : À 14 ans, j'ai croisé Jean-Paul II et c'était en fait la première star que je voyais.... J'ai su que je serais écrivain... ou pape.

Karosabutkiss

Artiste plasticien, conception du dessin original de l'affiche

Né dans l'été 1973, mon parcours artistique est chaotique. Je quitte le système scolaire après le collège pour suivre les cours de l'EPDI (École professionnelle de dessin industriel) à Paris. L'école fermera ses portes avant de délivrer les diplômes et me voici donc à 18 ans en quête de travail pour gagner ma vie. Artiste autodidacte (aux heures où mes autres boulots me laissent libre), mes œuvres dévoilent un regard sur l'humain à travers l'imaginaire, la rêverie, l'absurde, le monstrueux. J'utilise des techniques de découpage, de collage, je redessine, j'appose des formes sur mes sujets choisis, j'y adjoins depuis peu des traces colorées, des tâches d'encre ou d'aquarelle qui débordent et offrent une autre dimension de lecture à mon travail. Je puise mon inspiration dans l'instant présent par le prisme du sensuel et du sensible. Provocateur, de par l'aspect parfois repoussant mais décalé de mon ouvrage (monstruosité, pornographie...), je laisse au spectateur une liberté absolue quant à sa lecture. Ma volonté n'est pas d'imposer mais de suggérer. Je collabore depuis 2016 avec la galerie CLUB SENSIBLE dirigée par Alice Mitterrand. Par ailleurs, j'ai été l'artiste invité du fanzine nantais, *Chaudes* n°7 pour travailler autour des sexualités queers.

Mon secret : Feu mon grand-père paternel entretenait sans doute une relation incestueuse et amoureuse avec sa fille, j'ai appris son décès par hasard.

La presse

L'Œil d'Olivier, blog d'Olivier Frégaville / 20 novembre 2019

L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

En « queer » d'identité

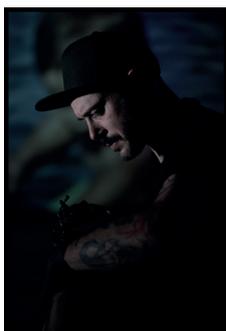
oeildolivier.fr/en-queer-didentite/

November 22,
2019



A l'occasion du Festival Art & Déchirure du CDN de Rouen-Normandie, Nicolas Petisoff raconte sa jeunesse rock'n roll, les aléas de son existence d'enfant adopté, la découverte de son homosexualité dans un spectacle intime et percutant. Dépassant les clichés, réparant ses fêlures, il se livre avec générosité et touche juste.

Casquette vissée sur la tête, **Nicolas Petisoff** déambule sur scène. Son regard dans le vague s'arrête parfois sur une silhouette, celle d'un homme, d'une femme qui s'installe. Jamais, il ne s'attarde. Toujours en mouvement, il ne sait pas rester en place. Derrière lui défilent les images d'un petit garçon filmé en super 8. Une voix off les commente. Attendri, ému, Nicolas Petisoff, s'assoie sur un tabouret, racle sa gorge et de sa voix douce entame son récit.



Enfant turbulent, il a grandi dans la banlieue de Limoges, élevé par une mère un brin neurasthénique et un père alcoolique. Très tôt, il se sent différent comme s'il ne faisait pas partie du tableau initial, comme s'il avait été adopté. Conforté par des bribes d'information entendu çà-et-là, il s'invente d'autres parents. Pourquoi ne serait-il pas l'enfant caché d'un tsar russe ? La vérité est tout autre, moins fantastique, plus banale, plus trivial.

Entre les crises du paternel, sa violence, le petit Nicolas pousse. Il devient un adolescent rebelle. Il découvre son amour pour les garçons dans les pages lingerie pour hommes de La Redoute. Il boit, fume, se drogue. Il s'éloigne mais revient toujours. Quelles que soient ses origines, il est le fils de la famille. Il soutient sa mère, aide son père à se sevrer. Tout semble s'arranger, même l'adoption, secret de polichinelle, trop longtemps tue, n'est plus un problème. L'homosexualité passe mal, mais après tout on l'a voulu. L'amoureux est gentil, on l'accepte.

Avec une belle émotion, **Nicolas Petisoff** se met à nu. Il ne cache rien de ses dérives, de ses blessures. De Limoges à Rennes, en passant par Toulouse, il se construit, s'assume, se libère de ses fantômes. L'écriture est simple, le style sobre, vivant. Avec sa bouille ronde, ses yeux séducteurs, il attrape le public, l'entraîne avec lui sur le chemin de la résilience, de l'acceptation de soi.

Accompagné sur scène par le musicien **Guillaume Bertrand**, qui signe la bande son, juché sur une estrade rappelant les parpaings, avec lesquels il construit son identité, le carrelage du pavillon de banlieue où il fait ses premiers pas, **Nicolas Petisoff** croque la vie à pleines dents et fait vibrer intensément cette confession intime, cet hymne à la tolérance.

Guidé par le regard amical et tendre d'**Emmanuelle Hiron**, la complicité de **Denis Malard**, le comédien s'affranchit de son texte et révèle avec émotion sa part d'humanité, de générosité. Chapeau l'artiste pour cette attendrissant leçon d'amour.

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore – Envoyé spécial à Rouen

Les Inrockuptibles, Hervé Pons / 6 septembre 2019

les **Inrockuptibles**

6 SEPT 2019



Parpaing de Nicolas Petisoff David Moreau

Le festival Jerk Off donne la priorité aux corps queer

“Pluridisciplinaire et indiscipliné”, ce festival bigarré parisien est devenu incontournable.

L'été n'était pas encore tout à fait achevé que déjà vibronnaient, sur le rooftop du Point Ephémère, les premiers artistes invités à la soirée d'ouverture du désormais incontournable rendez-vous de la rentrée, le festival Jerk Off. Lieu de toutes les découvertes les plus queer.

En attendant une programmation extrêmement riche, se déployant du Point Ephémère au Carreau du Temple en passant par la galerie Eric Mouchet, le collectif d'auteurs RER Q, avec en maîtresse de cérémonie Rébecca Chaillon, égrène tous les possibles d'une sex party réussie à coups de textes manifestes cul et crus, tandis que l'auteur, metteur en scène et acteur Nicolas Petisoff présente intégralement son premier texte, *Parpaing*, qui sera créé au mois de novembre prochain au Centre dramatique national de Normandie-Rouen.

“Deviens ce que tu es”

Bouleversante, cette lecture sonore, donnée en ouverture de Jerk Off, donne le ton du spectacle à venir. Parpaing après parpaing, Nicolas Petisoff y construit son mur des origines. Le futur acteur de théâtre, qui aimera se couvrir la peau de tatouages, apprend à l'âge de 10 ans et au détour d'une conversation qu'il n'aurait pas dû entendre qu'il est adopté... S'ensuit une série de découvertes, révélations, stupéfactions et événements de la vie donnant tout son sens à cette citation de Nietzsche, *“Deviens ce que tu es”*, que Petisoff fait sienne. Et qui pourrait être la clef de l'ensemble de la programmation de Jerk Off qui, au travers de propositions bigarrées, explore tous les possibles de l'identité.

Hervé Pons

Fiche technique

TOURNÉE 2019 - 2020

Personnes en tournée

Équipe : 3 personnes (Nicolas Petisoff, Guillaume Bertrand, Denis Malard)

Production : 1 chargé.e de production/diffusion

Espace idéal

10 x 10 m (possibilité d'adaptation)

Décor

Sol en carrelage, sur plancher réhaussé

Dans le plancher réhaussé, des fluos source de lumière

Environ 5,5 x 2,5m, épaisseur 20cm.

Les dimensions du sol peuvent être modulées en fonction de la salle

Lumière

Éclairage au fluo blanc : 3 ou 5 fluos graduables suspendues au dessus de l'espace de jeu.

Temps de montage estimé : 2 services de montage et réglage

La fiche technique est en cours de construction.

Cette fiche technique est susceptible d'être modifiée au cours de la création.

CONTACT

DENIS MALARD

Régisseur Général

stazzlive@gmail.com

+33 6 25 55 34 81